

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE
 LE DÉMON DU JEU, par HENRI CONSCIENCE
 UN MALHEUR COMPLET, par FREDÉRIC SOULIÉ



Le malade put appuyer sa tête sur le sein de sa fille. (Pag. 163.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

PAR
 EUGÈNE SUE.

(Suite.)

— N'en parlons plus, ma chèresœur, se hâta de dire l'abbé Ledoux d'un air contrit. En désignant à votre choix maternel M. Célestin de Macreuse... je n'avais qu'une pensée... celle de vous délivrer de toute inquiétude sur le sort de votre chère Ernestine; seulement... permettez-moi de vous le dire, ma sœur... vous avez parlé de sacrifices: ah!... craignez

au contraire que votre pauvre enfant ne soit un jour sacrifiée à quelque époux indigne d'elle... à un homme impie, débauché, prodigue! Vous ne voulez pas, dites-vous, influencer d'avance le choix de votre fille... Mais, hélas! ce choix, qui le guidera, si elle a le malheur de vous perdre? Seront-ce des parents éloignés, toujours égoïstes ou insouciantes! ou bien, la trop naïve et trop crédule enfant s'abandonnera-t-elle en aveugle à l'impulsion de son cœur? Et alors... j'en frémis, ma sœur... à quelles déceptions, à quels irréparables chagrins ne sera-t-elle pas fatalement exposée? Songez à la foule de prétendants que son immense fortune doit attirer autour d'elle. Ah! croyez-moi... ma sœur,

croyez-moi... prévenez d'avance ces malheurs menaçants... par un choix prudent et sensé...

— Excusez-moi, mon père, dit madame de Beaumesnil, péniblement émue et voulant mettre un terme à cette conversation, je me sens très-faible... très-fatiguée. J'apprécie... d'ailleurs, tout l'intérêt... que vous portez à ma fille, mais j'accomplirai mes devoirs de mère autant qu'il sera en moi; vos paroles ne seront pas perdues, je vous l'assure... mon père. Que le ciel me donne seulement... la force et le temps... d'agir...

Trop fin, trop rusé pour insister davantage à l'endroit de son protégé, l'abbé Ledoux dit avec componction:

— Priez le Seigneur de vous inspirer, ma